

Exercice 1 : Commun à tous les candidats

Commençons par traduire l'énoncé !

On nous dit que le touriste choisit le premier jour Est ou Ouest avec la même probabilité

Donc .. $P(E_1) = p(O_1) = \frac{1}{2}$

De plus, on nous dit que le second jour, il choisit une direction opposée à celle prise la veille avec une probabilité de 0,8.

Donc .. $P_{E_1}(O_2) = 0,8$, $P_{O_1}(E_2) = 0,8$...donc .. $P_{E_1}(E_2) = 0,2$ et $P_{O_1}(O_2) = 0,2$

A -

1. Vous faites l'arbre tout seultrès simple !

2. $P(E_1) = 0,5$

$$P_{E_1}(O_2) = 0,8$$

$$P(E_1 \cap E_2) = P(E_1) \times P_{E_1}(E_2) = 0,5 \times 0,2 = 0,1$$

3. On veut donc la probabilité de l'événement $(E_1 \cap E_2) \cup (O_1 \cap O_2)$.

$$\text{Or ... } P[(E_1 \cap E_2) \cup (O_1 \cap O_2)] = P(E_1 \cap E_2) + P(O_1 \cap O_2) = 0,1 + 0,1 = 0,2$$

B -

1. On nous dit que les n touristes choisissent une direction indépendamment les uns des autres.

Donc, si on appelle X la variable aléatoire donnant le nombre de touristes qui choisissent l'Est, comme il y a 10 touristes, on peut dire que X suit la loi binomiale de paramètre $n = 10$, $p = \frac{1}{2}$.

$$X \hookrightarrow \mathcal{B}(n = 10, p = \frac{1}{2})$$

Donc,

$$P(X = k) = \binom{n}{k} \left(\frac{1}{2}\right)^n = \binom{n}{k} \frac{1}{2^n}$$

2. (a) Bien sûr, ... on ne peut pas avoir deux touristes heureux !!!

(b) L'événement "Avoir UN touriste heureux" correspond à l'événement $\{X = 1 \text{ ou } X = n - 1\}$.

Donc, la probabilité d'avoir UN touriste heureux est :

$$P(X = 1) + P(X = n - 1) = \binom{n}{1} \frac{1}{2^n} + \binom{n}{n-1} \frac{1}{2^n} = \frac{n}{2^n} + \frac{n}{2^n} = \frac{n}{2^{n-1}}$$

(c) Pour $n = 10$.. On a alors :

$$Proba = \frac{10}{2^9} \simeq 0,019$$

Exercice 2 : Non spécialité

Rappel:

M a pour affixe $z = x + iy$ avec x et y réel

$$\bar{z} = x - iy, z^2 = (x + iy)^2 = x^2 - y^2 + 2ixy, |z| = \sqrt{x^2 + y^2}.$$

1. M a pour affixe $z = x + iy$ et M' a pour affixe $z' = x' + iy'$, avec x, y, x' et y' réels.

Donc, les vecteurs \overrightarrow{OM} et $\overrightarrow{OM'}$ ont pour coordonnées respectives : $(x; y)$ et $(x'; y')$.

Le repère est orthonormé, donc \overrightarrow{OM} et $\overrightarrow{OM'}$ sont orthogonaux si et seulement si leur produit scalaire est nul ...

C'est à dire, si et seulement si $xx' + yy' = 0$.

$$\text{Or, } z'\bar{z} = (x' + iy')(x - iy) = (xx' + yy') + i(y'x - x'y).$$

Donc, $\text{Re}(z'\bar{z}) = xx' + yy'$ et $\text{Im}(z'\bar{z}) = xy' - x'y$

Donc, $\overrightarrow{OM} \cdot \overrightarrow{OM'} = 0$ si et seulement si $xx' + yy' = 0$.

Donc, \overrightarrow{OM} et $\overrightarrow{OM'}$ sont orthogonaux si et seulement si $\text{Re}(z'\bar{z}) = 0$

2. On sait que les vecteurs $\overrightarrow{OM}(x; y)$ et $\overrightarrow{OM'}(x'; y')$ sont colinéaires si et seulement si $xy' - x'y = 0$.

On a déjà vu que $\text{Im}(z'\bar{z}) = xy' - x'y$.

Donc, \overrightarrow{OM} et $\overrightarrow{OM'}$ sont colinéaires si et seulement si $\text{Im}(z'\bar{z}) = 0$.

Donc .. O, M et M' alignés si et seulement si $\text{Im}(z'\bar{z}) = 0$.

3. N a pour affixe $z^2 - 1$. D'après la question 1., on peut donc dire que:

\overrightarrow{OM} et \overrightarrow{ON} orthogonaux si et seulement si $\text{Re}((z^2 - 1)\bar{z}) = 0$.

Or:

$$\begin{aligned} \text{Re}((z^2 - 1)\bar{z}) &= \text{Re}(z^2\bar{z} - \bar{z}) \\ &= \text{Re}(z \times |z|^2 - \bar{z}) \quad \text{car } z\bar{z} = |z|^2 \\ &= |z|^2 \text{Re}(z) - \text{Re}(z) \quad \text{car } \text{Re}(z) = \text{Re}(\bar{z}) \\ &= (|z|^2 - 1)\text{Re}(z) = 0 \end{aligned}$$

Donc, $\text{Re}((z^2 - 1)\bar{z}) = 0$ si et seulement si $|z|^2 = 1$ OU $\text{Re}(z) = 0$.

C'est à dire ... si et seulement si $|z| = 1$ OU $\text{Re}(z) = 0$.

On donc le cercle de centre O et de rayon 1 OU la droite d'équation $x = 0$.

Conclusion:

\overrightarrow{ON} et \overrightarrow{OM} sont orthogonaux si et seulement si M appartient à $(\mathcal{C}) \cup (D)$,

où $(\mathcal{C}) =$ cercle de centre O et de rayon 1 et $(D) =$ droite d'équation $x = 0$.. axe des ordonnées.

4. P d'affixe $\frac{1}{z^2} - 1$.

(a)

$$\begin{aligned} \left(\frac{1}{z^2} - 1\right) \overline{\left(\frac{1}{z^2} - 1\right)} &= \left(\frac{1}{z^2} - 1\right) \times \overline{z^2} \times \overline{\left(1 - \frac{1}{z^2}\right)} \\ &= -\overline{z^2} \times \left(\frac{1}{z^2} - 1\right) \times \overline{\left(\frac{1}{z^2} - 1\right)} \\ &= -\overline{z^2} \times \left|\frac{1}{z^2} - 1\right|^2 \end{aligned}$$

(b) Donc, d'après la question 2. , on peut dire que O , N et P sont alignés si et seulement si

$$\operatorname{Im}\left(\left(\frac{1}{z^2} - 1\right) \overline{(z^2 - 1)}\right) = 0$$

Donc, d'après l'égalité montrée dans la question précédente, si et seulement si

$$\operatorname{Im}(-\bar{z}^2 \times \left|\frac{1}{z^2} - 1\right|^2) = 0$$

Or $z^2 = x^2 - y^2 + 2ixy$, donc

$$\operatorname{Im}(-\bar{z}^2 \times \left|\frac{1}{z^2} - 1\right|^2) = -2xy \left|\frac{1}{z^2} - 1\right|^2$$

D'où O , N et P alignés si et seulement si $x = 0$ OU $y = 0$ OU $z^2 = 1$.

C'est à dire $x = 0$ OU $y = 0$.

Conclusion:

L'ensemble cherché est la réunion des deux droites de coordonnées.

Exercice 2 : Spécialité

1. (a) $17 \times 9 - 24 \times 6 = 9$ donc le couple $(9 ; 6)$ est bien solution de (\mathcal{E}) .
 (b) $(; y)$ est solution de (\mathcal{E}) si et seulement si $17x - 24y = 17 \times 9 - 24 \times 6$.
 D'où ... si et seulement si $17(x - 9) = 24(y - 6)$.
 17 et 24 sont premiers entre eux. 24 divise $17(x - 9)$, donc, d'après le théorème de Gauss, on peut dire que 24 divise $(x - 9)$.
 Donc, il existe un entier relatifs k tels que $(x - 9) = 24k$... ou encore .. $x = 24k + 9$.
 On a alors: $17(x - 9) = 17 \times 24k$ donc $17 \times 24k = 24(y - 6)$.
 D'où . $y = 17k + 6$.
 Donc, Si $(x; y)$ est solution de (\mathcal{E}) , alors il existe $k \in \mathbb{Z}$ tel que $x = 24k + 9$ et $y = 17k + 6$.
 Réciproquement, le couple $(24k + 9; 17k + 6)$ est bien solution de (\mathcal{E}) pour tout $k \in \mathbb{Z}$.
 Donc, l'ensemble des solutions de (\mathcal{E}) est

$$\{(24k + 9; 17k + 6) \quad \text{avec } k \in \mathbb{Z}\}$$

2. (a) Jean va du point H au point A en 9 secondes.
 De plus, il effectue un tour en 24 secondes.
 Donc, en partant du point H , si on note y le nombre de tours effectué par Jean , il passe sur le point A toutes les $(24y + 9)$ secondes.
 De même, le pompon effectue un tour en 17 secondes et il part de point A .
 Donc, si on note x le nombre de tout effectué par le pompon, ce pompon repasse par le point A toutes les $17x$ secondes.
 Jean et le pompon se retrouvent donc ensembles sur le point A si et seulement si $17x = 24y + 9$.
 D'où, $(x; y)$ est solution de $17x - 24y = 9$ce qui est bien (\mathcal{E})
 D'après la résolution de (\mathcal{E}) , on a alors : $x = 24k + 9$ et $y = 17k + 6$ avec $k \in \mathbb{N}$
 car les tours sont comptés en positifs!
- (b) La plus petite solution en x et y entiers naturels est alors $x = 9$, $y = 6$.
 Jean devrait faire alors 9 tours en 24 secondes, donc, en 216 secondes.
 Mais 2 minutes = 120 secondes donc, il n'a pas assez de temps pour attraper le pompon!
- (c) Les autres points où Jean pourrait attraper le pompon sont les points D , C et B .
 Jean passe sur le point D toutes les $(24y + 3)$ secondes.
 Le pompon passe sur D toutes les $(17x + \frac{17}{8})$ secondes.
 On ne peut pas avoir $24y + 3 = 17x + \frac{17}{8}$ avec x et y entiersdonc Jean et le pompon ne se rencontrent jamais en D .
 Pour le point B , Jean y passe toutes les $(24y + 15)$ secondes.
 Le pompon y passe toutes les $(17x + (\frac{3}{4})1)$ secondes.
 On ne peut pas avoir $24y + 15 = 17x + (\frac{3}{4})17$ avec x et y entiers ... donc Jean et le pompon ne se rencontrent jamais en B .
 Pour le point C on vous laisse voir tout(e) seul(e) même idée !
- (d) SI Jean part du point E , alors il passe sur le point A toutes les $(24y + 3)$ secondes.
 On a alors Jean et le pompon sur A si et seulement si $24y + 3 = 17x$.
 D'où, l'équation $17x + 24y = 3$.
 Un solution particulière de cette équation est $(3;2)$.
 Donc, Jean et le pompon se rencontrent en A quand Jean a fait 2 tours et le pompon 3 tours.
 Jean a alors tourné sur le manège pendant 48 secondes.
 Il a alors le temps d'attraper ce pompon !!

Exercice 3 : Commun à tous les candidats

$\lambda \in]0 ; 1[\dots (E_\lambda) : y' = y^2 + \lambda y$ sur l'intervalle $I =]-\infty ; \frac{1}{2}[$
 y_0 solution de (E_λ) vérifiant $y_0(0) = 1$.

1. Soit $z = \frac{1}{y_0}$. Alors $y_0 = \frac{1}{z}$.

y_0 est dérivable sur I donc z l'est aussi est on a :

$$y'_0 = -\frac{z'}{z^2}$$

D'où :

$$y_0^2 + \lambda y_0 = -\frac{z'}{z^2}$$

D'où :

$$\frac{1}{z^2} + \lambda \frac{1}{z} = -\frac{z'}{z^2}$$

D'où :

$$z' = -(\lambda z + 1)$$

z est donc solution de l'équation différentielle : $Y' = -(\lambda Y + 1)$

2. (a) Les solutions de l'équation différentielle $y' = -\lambda y$ sont $y(x) = Ce^{-\lambda x}$ où C est une constante réelle.

Une solution particulière de $z' = -\lambda z - 1$ est la fonction constante $Z(x) = -\frac{1}{\lambda}$.

Donc, z vérifie $z' = -(\lambda z + 1)$ si et seulement si $z' + \lambda z = 1$

c'est à dire ... si et seulement si $z' + \lambda z = Z' + \lambda Z$

c'est à dire ... si et seulement si $(z - Z)' = -\lambda(z - Z)$

c'est à dire ... si et seulement si $(z - Z)$ est solution de $y' = -\lambda y$.

Donc, si et seulement si, $(z - Z) = Ce^{-\lambda x}$ où C est une constante réelle.

Donc, si et seulement si $z(x) = Ce^{-\lambda x} - \frac{1}{\lambda}$.

La condition $z(0) = 1$ s'écrit alors : $C - \frac{1}{\lambda} = 1 \dots$ Donc .. $C = \frac{1+\lambda}{\lambda}$.

Il existe donc une solution unique de $z' = -(\lambda z + 1)$ vérifiant $z(0) = 1$.

(b) C'est :

$$z_0(x) = \frac{1}{\lambda} [(\lambda + 1)e^{-\lambda x} - 1]$$

3. (a) On pose $f(x) = \ln(1 + x) - \frac{x}{x + 1}$ sur $]0 ; 1[$.

f est dérivable $f'(x) = \frac{1}{x + 1} - \frac{1}{(x + 1)^2} = \frac{x}{(x + 1)^2} \geq 0$ et $f'(x) > 0$ pour $x > 0$. f est donc strictement croissante sur $]0 ; 1[$.

On a $f(0) = 0$, donc pour tout $x \in]0;1[$, on a $f(x) > 0$..d'où $\ln(x + 1) > \frac{x}{x + 1}$.

D'où .. $\ln(1 + \lambda) > \frac{\lambda}{\lambda + 1}$

(b) $\lambda \in]0;1[$ donc $\frac{\lambda}{\lambda + 1} > \frac{\lambda}{2}$, d'où $\ln(1 + \lambda) > \frac{\lambda}{2} \dots$

D'où $\frac{1}{\lambda} \ln(1 + \lambda) > \frac{1}{2}$

4. $z_0(x) = \frac{1}{\lambda} [(\lambda + 1)e^{-\lambda x} - 1]$ avec $\lambda \in]0; 1]$ donc z_0 est strictement décroissante sur $] - \infty; \frac{1}{2}]$.

$z_0(\frac{1}{2})$ est donc le minimum de z_0 sur cet intervalle.

Or $\frac{1}{\lambda} \ln(1 + \lambda) > \frac{1}{2}$ donc $\ln(1 + \lambda) - \frac{1}{2}\lambda > 0 \dots$ donc $\dots \ln(1 + \lambda) + \ln(e^{-\frac{1}{2}\lambda}) > 0$.

Donc $\dots \ln\left((1 + \lambda)e^{-\frac{1}{2}\lambda}\right) > 0$

Donc $\dots (1 + \lambda)e^{-\frac{1}{2}\lambda} > 1$

D'où $\dots \frac{1}{\lambda} \left((1 + \lambda)e^{-\frac{1}{2}\lambda} - 1\right) > 0$

Ce qui signifie que $z_0(\frac{1}{2}) > 0$.

Donc, le minimum de z_0 sur $] - \infty; \frac{1}{2}$ est $\neq 0$.

Donc, la fonction z_0 est $\neq 0$ et ne peut pas s'annuler sur cet intervalle.

D'où, (E_λ) admet la solution $y_0 = \frac{1}{z_0}$ comme solution strictement positive sur $] - \infty; \frac{1}{2}]$.

$$y_0(x) = \frac{\lambda}{(\lambda + 1)e^{-\lambda x} - 1}$$

Exercice 4 : Commun à tous les candidats

1. On sait que I est le barycentre des points pondérés $(E ; 2)$ et $(F ; 1)$.

$$\text{Donc } \overrightarrow{EI} = \frac{1}{3}\overrightarrow{EF}.$$

$$\text{De même, } \overrightarrow{BJ} = \frac{1}{2}\overrightarrow{BF} \text{ et } \overrightarrow{GK} = \frac{1}{3}\overrightarrow{GC}.$$

On place alors tout seul les points I , J et K

2. Ω est équidistant de I , J et K . Donc, comme Ω est coplaire avec les points I , J et K , on peut dire que Ω est le centre du cercle circonscrit au triangle IJK .

$$\text{On se place dans le repère } \left(A ; \frac{1}{3}\overrightarrow{AD} ; \frac{1}{3}\overrightarrow{AB} ; \frac{1}{3}\overrightarrow{AE} \right).$$

3. Les coordonnées des sommets du cube sont :

$$A(0 ; 0 ; 0) \quad B(0 ; 3 ; 0) \quad C(3 ; 3 ; 0) \quad D(3 ; 0 ; 0)$$

$$E(0 ; 0 ; 3) \quad F(0 ; 3 ; 3) \quad G(3 ; 3 ; 3) \quad H(3 ; 0 ; 3)$$

$$I = \text{bary}\{(E ; 2), (F ; 1)\} \text{ donc } I(0 ; 1 ; 3)$$

$$J = \text{bary}\{(F ; 1), (B ; 2)\} \text{ donc } J(0 ; 3 ; 1)$$

$$K = \text{bary}\{(G ; 2), (C ; 1)\} \text{ donc } K(3 ; 3 ; 2)$$

4. $P(2 ; 2 ; 0)$ et $Q(1 ; 3 ; 3)$. La droite (PQ) orthogonale au plan (IJK) si et seulement si \overrightarrow{PQ} est orthogonal au vecteur \overrightarrow{IJ} et \overrightarrow{IK} .

$$\text{C'est à dire ... si et seulement si } \overrightarrow{PQ} \cdot \overrightarrow{IJ} = 0 \text{ et } \overrightarrow{PQ} \cdot \overrightarrow{IK} = 0.$$

$$\text{Or, } \overrightarrow{PQ}(-1 ; 3 ; 3), \overrightarrow{IJ}(0 ; 2 ; -2) \text{ et } \overrightarrow{IK}(3 ; 2 ; 1).$$

$$\text{Donc : } \overrightarrow{PQ} \cdot \overrightarrow{IJ} = -1 \times 0 + 3 \times 2 + 3 \times (-2) = 0 \text{ et } \overrightarrow{PQ} \cdot \overrightarrow{IK} = -1 \times 3 + 3 \times 2 + 3 \times 1 = 0.$$

Donc, (PQ) est bien orthogonale à (IJK) .

5. $M(x ; y ; z)$

$$(a) \text{ Soit } L \text{ le milieu de } [IJ]. \text{ Alors } MI = MJ \iff \overrightarrow{LM} \cdot \overrightarrow{IJ} = 0.$$

$$\text{Or, } L(0 ; 2 ; 2) \text{ et } \overrightarrow{LM}(x ; y - 2 ; z - 2).$$

$$\text{Donc } \overrightarrow{LM} \cdot \overrightarrow{IJ} = 2y - 2z.$$

$$\text{D'où } IM = JM \iff y - z = 0.$$

$$\text{De même, si } S \text{ est le milieu de } [IK], \text{ alors } IM = IK \iff \overrightarrow{SM} \cdot \overrightarrow{IK} = 0.$$

$$\text{On a } S\left(\frac{3}{2} ; 2 ; \frac{5}{2}\right) \text{ donc } \overrightarrow{SM}\left(x - \frac{3}{2} ; y - 2 ; z - \frac{5}{2}\right).$$

$$\text{D'où, } \overrightarrow{SM} \cdot \overrightarrow{IK} = 3\left(x - \frac{3}{2}\right) + 2(y - 2) - \left(z - \frac{5}{2}\right) = 3x + 2y - z - 6.$$

$$\text{Donc, } IM = IK \iff 3x + 2y - z = 6.$$

$$\text{D'où, } M \in \Delta \iff \begin{cases} 3x + 2y - z = 6 \\ y - z = 0 \end{cases}$$

Δ est une droite, intersection des plans médiateurs des segments $[IJ]$ et $[IK]$.

- (b) Comme $P(2 ; 0 ; 0)$ et $Q(1 ; 3 ; 3)$, on vérifie tout de suite que P et Q appartiennent bien à Δ .

6. (a) On a vu que \overrightarrow{PQ} est orthogonal au vecteur \overrightarrow{IJ} et \overrightarrow{IK} .

Donc, \overrightarrow{PQ} est un vecteur normal au plan (IJK).

On a $\overrightarrow{PQ}(-1 : 3 : 3)$, donc une équation cartésienne de (IJK) est de la forme

$$-x + 3y + 3z = d \quad , \quad \text{avec } d \in \mathbb{R}$$

Comme I(0 ; 1 ; 3) appartient au plan (IJK), on a $d = 12$...d'où

Equation cartésienne du plan (IJK) : $-x + 3y + 3z = 12$

(b) Le point Ω appartient à Δ et au plan (IJK).

Donc, ses coordonnées sont solutions du système

$$\begin{cases} y - z = 0 \\ 3x + 2y - z = 6 \\ -x + 3y + 3z = 12 \end{cases}$$

Ce qui donne $x = \frac{24}{19}$, $y = \frac{42}{19}$, $z = \frac{42}{19}$

D'où $\Omega\left(\frac{24}{19}; \frac{42}{19}; \frac{42}{19}\right)$